

ISABEL BISSON MAUDUIT

PORTFOLIO

GALERIE VALERIE DELAUNAY, PARIS



Médium Textiles, 2022, exposition collective, galerie Valérie Delaunay, Paris



Isabel Bisson Mauduit commence ses études d'art à Caen puis entre à l'Université Paris Sorbonne et aux Beaux-Arts de Paris.

A l'origine essentiellement photographique et documentaire, sa pratique se diversifie vers la peinture et le textile contemporain, mais sans jamais oublier l'approche documentaire. Son travail est, aujourd'hui pluridisciplinaire et voyage d'un médium à un autre, voire les croise : « chaque sujet doit trouver son meilleur véhicule ». Son champ d'expérimentation prend ses sources dans l'actualité, l'intimité, la mémoire et ce, toujours en relation avec l'humain. Dans son travail, la nature est à la fois protectrice et inquiétante, l'homme s'abrite, se cherche, se fait peur, se transforme et se perd aussi. « Je couds, depuis toute petite je couds, les femmes de ma famille cousaient toutes. Parfois, la machine m'embarque, c'est une danse rapide tendue, une résistance, une bataille. Je couds comme je dessine, je brode comme je peins : des forêts, des arbres et parfois derrière ces arbres il y a des habitats - précaires. Je brode des mousses, des lichens et « après l'incendie » je panse les arbres brûlés.»



Bataille, 2015, broderie et collage sur drap tendu sur châssis, 130 x 89 cm



Plus tard, 2022, coffret, bois pansé d'un tissu brodé, 44 x 33 x 5 cm

Coriolus versicolor, 2022,
broderie main sur tissu de velours, 26 x 20 cm



Lichen, 2015, broderie dans coffret, 19 x 20 x 5 cm





Détail - Après l'incendie #8 , 2022

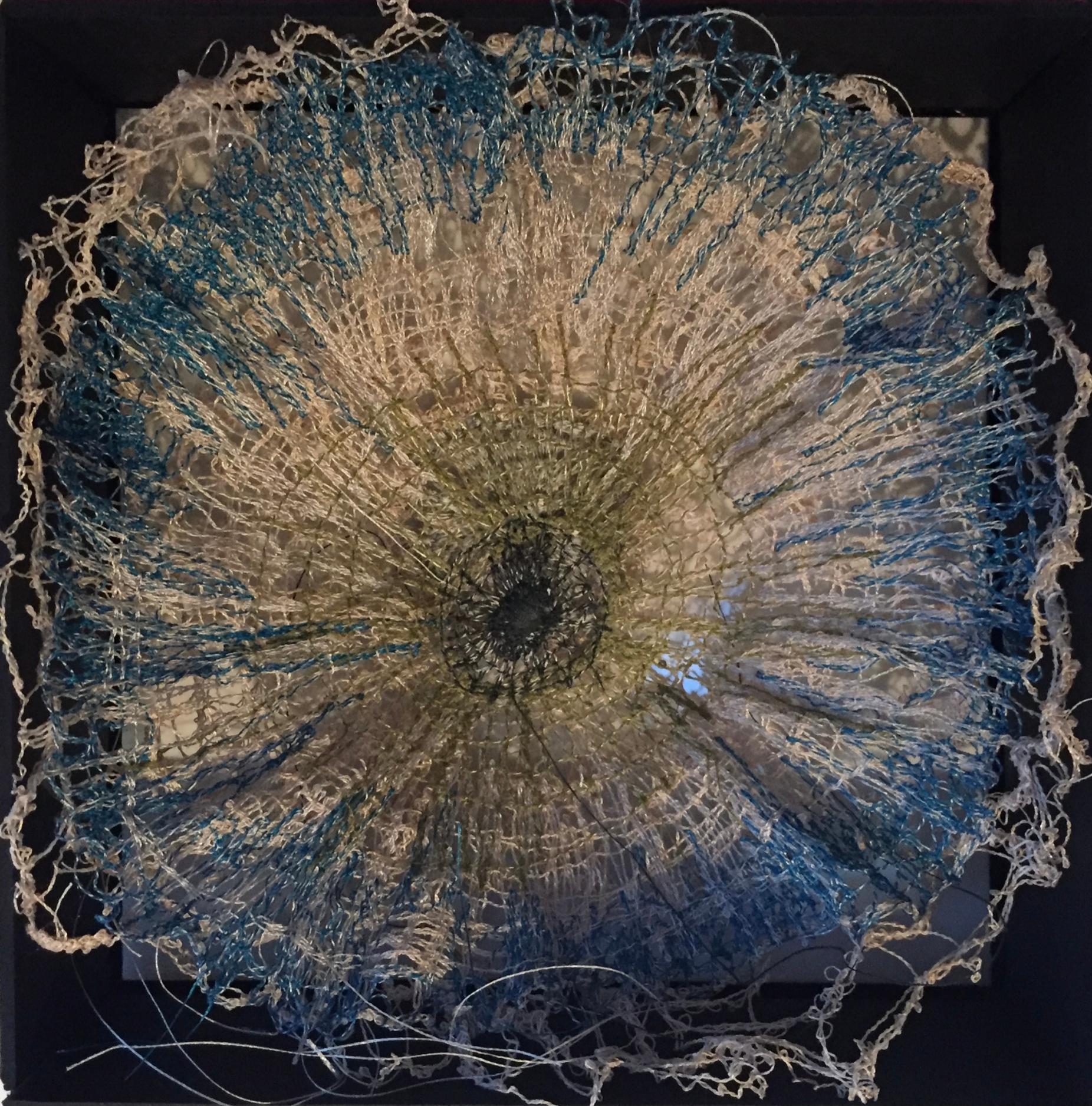
Quand on découvre une terre brûlée et ses arbres calcinés, c'est la désolation. C'est en Bretagne sur l'île de Groix que je découvre un paysage après l'incendie. Une violence en émane, malgré la beauté du spectacle, un paysage monochrome noir, lunaire terrible et bouleversant.

Quelques mois plus tard un tapis vert acide presque fluorescent s'est installé. Une magnifique preuve de résilience. La nature renaît du feu pour se développer encore.

La série « après l'incendie » est le constat de cette résilience.



Encore caché 2, 2022 , photo imprimée sur tissu partiellement brodée et tendu sur châssis dans cadre de bois, 114 X 74 cm Encore caché 1, 2022, photo imprimée sur tissu partiellement brodée et tendu sur châssis dans cadre de bois, 70 x 100 cm



Mon cacodylate, 2022, broderie de fils dans l'espace du coffret, 44 x 33 x 5 cm

Syngonium Neon robusta, 2023, feuille séchée et broderie de fil dans coffret, 60 x 40 x 5 cm

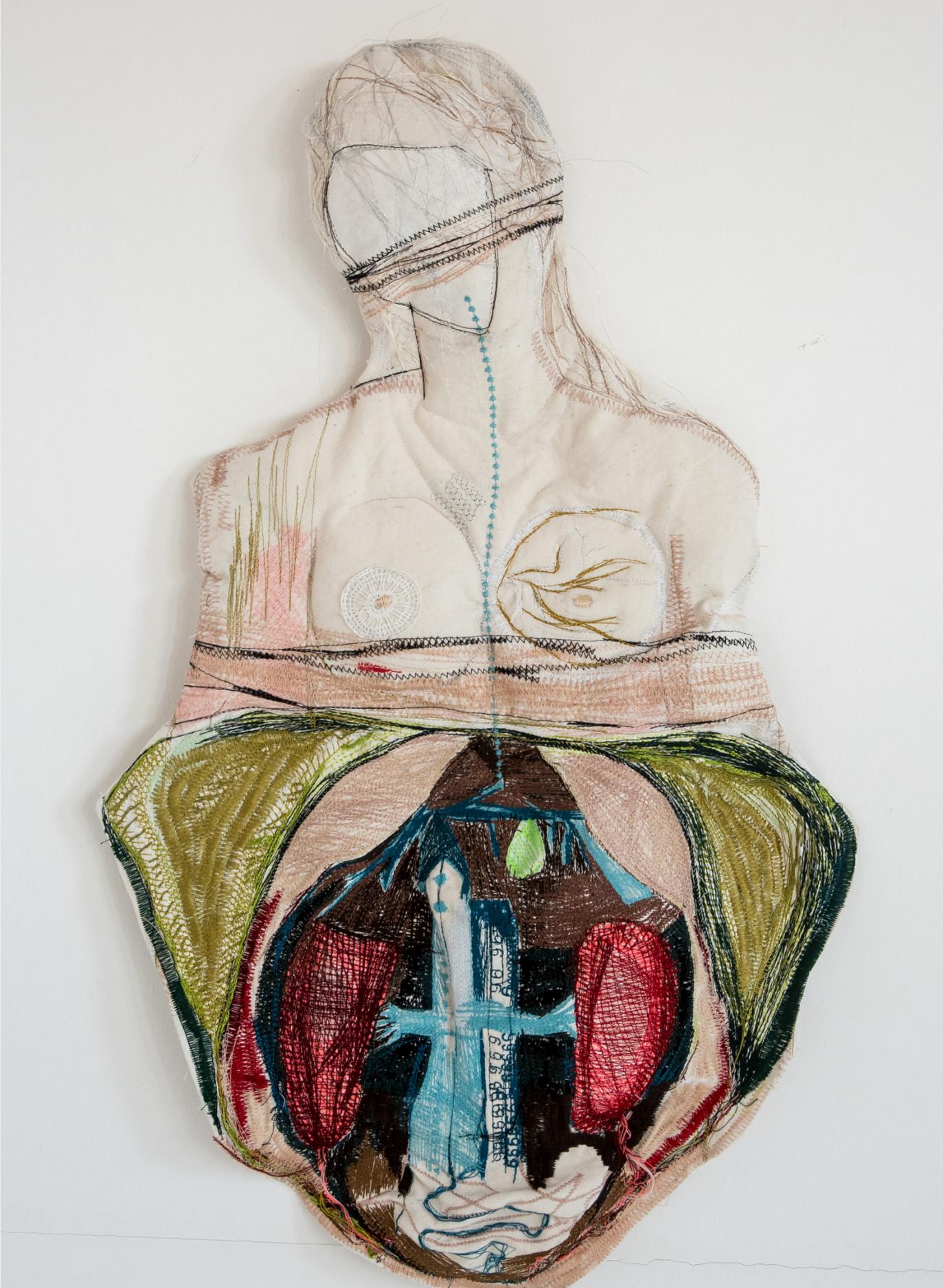




Ecouter les arbres et ses racines
Installation
Deux praticables, petits arbres et réseau de fils suspendu.



Mise à nue, 2017, broderie machine et main sur tissu de lin suspendu





Paysage autre 1 et 2, broderie machine et main sur tissu suspendue



Dévoilée, broderie main et machine sur tissu de coton dans coffret, 20 x 26 x 5,5 cm

Isabel Bisson Maudit est, dans un certain sens, une plasticienne hors normes : elle ne s'embarrasse jamais des formes rodées, des formats éprouvés, des formatages confortables.

Elle est déroutante également. Dans tous les sens du terme : d'abord elle ne creuse pas simplement son sillon, se tenant là où l'on prendrait l'habitude de la voir, mais nous emmène, sans prévenir, presque impulsivement, par des petits chemins inattendus, parfois escarpés, parfois qui se perdent, et nous laisse perplexes, et donc un peu moins sûrs de nous. Ensuite elle offre une oeuvre étrange, impossible à faire entrer dans des cases, qui résiste souvent à la raison, aux références. Elle ne fait pas mentir Rilke pour qui « les oeuvres d'art sont d'une infinie solitude ».

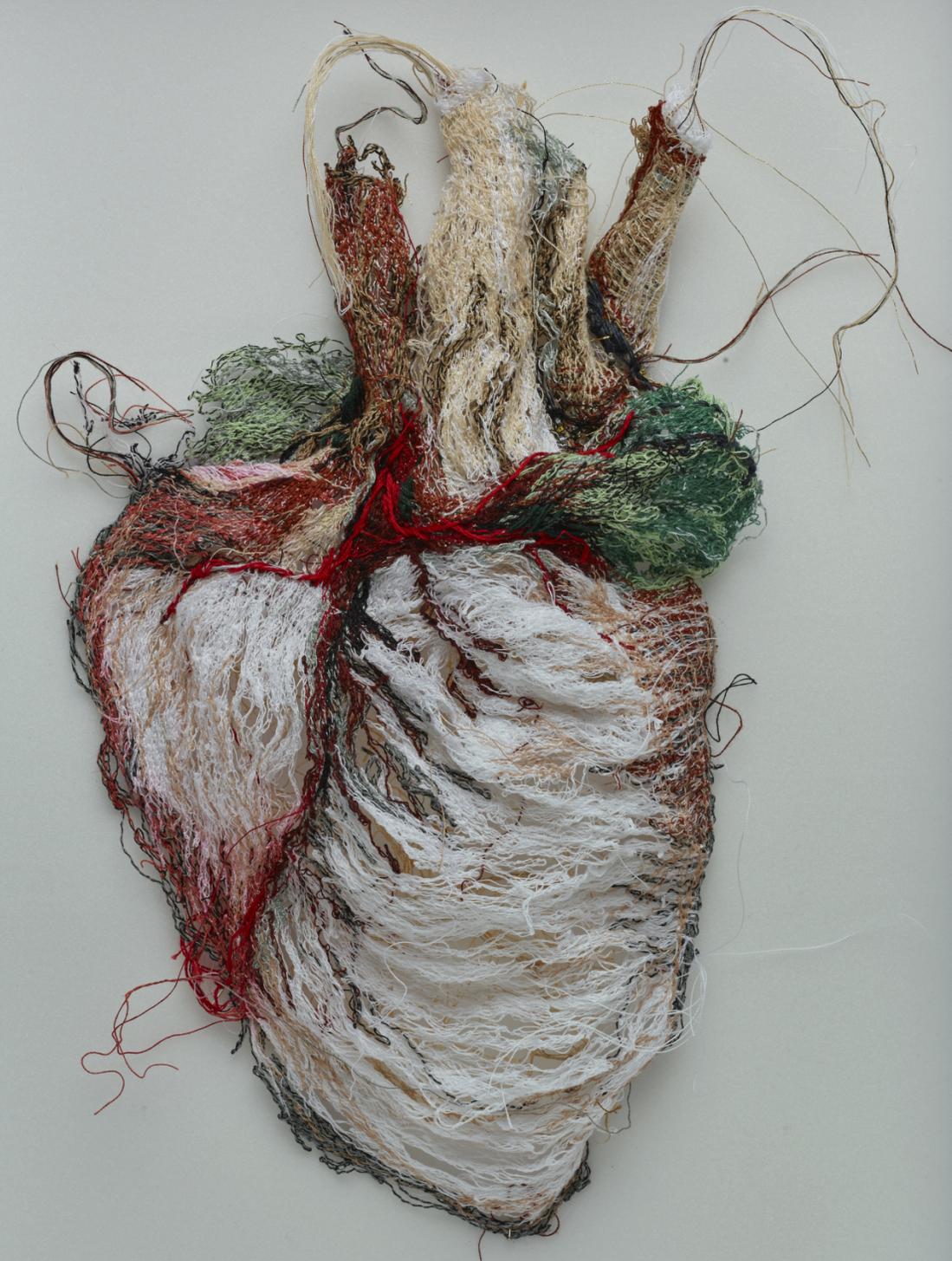
Son travail n'est donc pas toujours simple à appréhender. Maîtrisant les techniques, Isabel ne se repose pas sur un savoir-faire habile. Seul le désir la fait avancer : la nécessité profonde, vitale, d'aller à l'essentiel, au message, évident, parfois, ou plus enfoui. La nécessité de révéler des convictions profondes : humaines, sociales, politiques...

Fils, peinture, photos, masques, sculptures... Qu'importe. Les moyens sont toujours poétiques, mais l'artiste interroge un monde bien réel. L'univers d'Isabel n'est pas gorgé de soleil, de couleurs chaudes, de sourires éclatants. Cette Normande n'est pas là pour rigoler... Pour se laisser distraire par des futilités. Encore une fois, il s'agit d'aller droit au but, même si le résultat est davantage une toile d'araignée qu'un simple fil conducteur.

Isabel est une ouvrière : elle brode comme une couturière, elle découpe, taille, colle, vernit...

L'action, la réflexion, la sensibilité sont en fusion, font corps. Il reste du travail ! Isabel ira à son rythme plus loin encore dans sa démarche, fera aboutir certaines pistes, éliminera des scories, mûrira ses intuitions, franchira encore quelques obstacles, jettera l'eau du bain et ses dernières inhibitions face à l'Himalaya qu'elle a commencé hardiment à grimper. Isabel répond simplement à la définition de tout créateur digne de ce nom : aller sans aucun artifice, ni concession, toucher le plus profond de son âme singulière, de son noyau authentique, à nul autre pareil, mais qui est pourtant à l'unisson de tous et du monde. C'est ainsi que l'on décale, que l'on dérange, que l'on trouble, pour suggérer, paradoxalement, une voie, un fil ténu, presque invisible, qui mène à l'intelligence et qui mène au coeur.

Marc Victor - auteur





Détail - Au centre #4, 2022, fils brodés suspendus, 172 x 50 x 25 cm,

Au centre #4, 2022, fils brodés suspendus, 172 x 50 x 25 cm

CHÉRIE

RENCONTRONS
NOUS

CEST UNE PRIORITE

EXTREME
TENSION

IL NE SE PASSE

RIEN

TU BRUDES

JE M'ENNUIE

CHÉRI

Isabel Bisson-Mauduit photographie, dessine, coud et brode.

Sur le camaïeu feutré du tissu formé par les couches de poussières de tissus récupérées dans le filtre du sèche-linge, elle brode des mots et des expressions, *Rien*, avec du fil de laine à reprendre. Les pensées brodées sur des rebuts textiles qui dessinent tout un paysage de traces privées, une archéologie de l'intime au quotidien, tant par la matière que par les mots, disent le poids du travail et du temps domestiques, l'histoire et la place des femmes dans l'intimité comme dans la société, une égalité toujours à conquérir.

Travail solitaire, la broderie est sculpture du temps, ralenti, étiré, temps de l'ennui maîtrisé peut-être. Le geste, unique et répété du point, le détail et l'ensemble, engage le corps, le mot brodé en dit l'histoire.

Jean-Marie Baldner - Historien et critique d'art

